

— No 39 —

NOTRE PÉLERINAGE

du 26 Septembre 1937

Le soleil a bien voulu favoriser le XV^e Pèlerinage annuel sur le front de Champagne.

Comme chaque année, notre Association avait fait appel à ses fidèles adhérents qui, malgré les difficultés de toutes sortes, sont venus nombreux à cette manifestation du Souvenir.

Donc, la gare de Châlons-sur-Marne présentait à 9 h. 15 le même spectacle que les années précédentes : les cars bien rangés et numérotés, les commissaires s'affairaient auprès des pèlerins pour leur faciliter l'embarquement.

La caravane quittait Châlons à l'heure prévue, traversait Saint-Hilaire-u-Temple, s'arrêtait quelques instants au cimetière de la Ferme Hippique de Suippes pour permettre à quelques pèlerins de déposer des fleurs sur des tombes, puis le cimetière de Suippes accueillait le pèlerinage.

Là, la caravane se divisait en deux, l'une partant vers Souain et l'autre vers Minaucourt.

ITINERAIRE N° 1

A Souain, les pèlerins étaient peu après accueillis par le R.P. Jourdain au seuil de son église. La nouvelle église était trop petite pour contenir la nombreuse assistance. A la suite du Général Baudelaire venaient M. le Maire de Souain et la municipalité, puis toute la population, tous si fidèles à nos manifestations. Les pèlerins prirent place dans le sanctuaire et l'office divin commença célébré par M. le Chanoine Jacquemin. A l'Evangile, le R.P. Jourdain prononça une émouvante allocution au cours de laquelle il remercia la nombreuse assistance de sa fidélité au Souvenir, puis après l'office, le cortège se forma pour se rendre au cimetière national où l'absoute fut donnée au milieu du cimetière contenant plus de 40.000 morts.

Ensuite eut lieu le déjeuner, puis le départ par la Ferme des Wacques, le Cornillet, où les pèlerins purent faire une ascension pour retrouver les vestiges des combats qui illustrèrent ce pays encore dénudé et où nulle végétation n'apparaît. Puis, par Nauroy, autre village à jamais disparu, la caravane reprit la route de Moronvilliers par le Casque, puis Saint-Martin l'Heureux, Sainte-Marie-à-Py et arriva difficilement à Navarin tant les voitures particulières étaient nombreuses et encombraient les routes.

ITINERAIRE N° 2

Pendant ce temps, l'autre caravane passait près de Somme-Suippe, puis par Wargemoulin gagnait Minaucourt où le Maire, entouré de son Conseil municipal accueillait sur les marches de la mairie le Général Gouraud accompagné de Monseigneur Tissier, Evêque de Châlons, du Général Loizeau, commandant la 12^e D.I., de M. Champion, Maire de Châlons, de M. Louvard, représentant le préfet, des membres des comités de l'Association, des anciens combattants et de la population toute entière qui se mêlait aux pèlerins. En cortège et précédé de la clique avec tambours et clairons, on gagna l'église, ornée de sapins et décorée de nombreux drapeaux tricolores. Monseigneur Tissier prend place dans le

chœur et l'office commence célébrée par M. l'Abbé Béziat dont le père fut tué tout près, à Beauséjour.

A l'élévation, M. l'Abbé Faguier, Curé de Minaucourt, prononce une très belle allocution, saluant tour à tour Monseigneur Tissier et le Général Gouraud, qui ont tous les deux, l'un à Dormans, l'autre à Navarin, dressés des remparts contre l'oubli. Il remercie les organisateurs et surtout les pèlerins pour leur fidélité au souvenir, il rappelle l'héroïsme des soldats qui sont tombés, les leçons que nous devons retirer de leur sacrifice et termine en demandant à la nombreuse assistance de répondre à la voix de Monseigneur Tissier qui demande toujours de prier les Morts pour la Patrie.

A l'élévation, la clique sonne aux Champs et après la distribution du pain bénit, le cortège, précédé des nombreux drapeaux qui avaient pris place dans le chœur, se rend au Monument aux Morts de Minaucourt, où une minute de silence est observée, le Général Gouraud dépose des fleurs et la dislocation a lieu.

Après le déjeuner, la musique annonce le départ et chacun reprend place dans les cars pour se rendre au Cimetière du Pont de Marson. Là, Monseigneur Tissier donne l'absoute dans cet immense cimetière, la musique joue la *Marseillaise* et le Général Gouraud s'attarde quelques instants auprès de ces innombrables croix de pierre et se recueille en pensant à ses anciens poilus du Corps Colonial.

La caravane repart, regarde en passant le Balcon, puis Beauséjour et son Fortin, les anciens gourbis et les abris, Mesnil-les-Hurlus, Hurlus et Perthes. A pied, on se rend aux petits entonnoirs où le Colonel Cazeille après avoir fait l'histoire des combats qui se sont déroulés dans ce secteur, raconte l'histoire d'un petit soldat, paysan basque qui fut tué le 17 mars 1915 et n'a jamais été retrouvé et qui, après avoir dit qu'il mourait pour la France, chanta la *Marseillaise*. Il légua cette histoire aux jeunes pour qu'ils se souviennent de tels exemples.

La caravane reprenait ensuite la route de Souain où elle s'arrêta au cimetière national avant de monter à Navarin.

NAVARIN

Le monument se dressait majestueux sous le soleil pour accueillir ce XV^e pèlerinage. Le 8^e Zouaves, sous les ordres du Colonel Andreï, avec drapeau et musique, formait le carré et l'air retentissait des hymnes patriotiques.

A l'entrée de la chapelle, Monseigneur Tissier, entouré du clergé avoisinant, de M. Louvard, représentant le Préfet de la Marne, du Général Baudelaire et des personnalités, attendait le Général Gouraud. Une foule énorme évaluée à 3.000 personnes se pressait autour des soldats attendant le moment de visiter la chapelle et la crypte.

Bientôt, la sonnerie *Aux Champs* retentit puis la *Marseillaise*, le Général Gouraud s'immobilise devant le Drapeau, puis entre dans notre Mémorial. Il inaugure les deux nouveaux ossuaires contenant

900 corps que Monseigneur Tissier bénit, pendant que la foule observe le silence le plus complet.

Revenu à l'entrée de la Chapelle, le Général Loizeau fait l'historique des batailles de Champagne en ces termes :

Nos insuccès d'août 1914 avaient livré la Champagne à l'envahisseur; la bataille de la Marne lui arracha la majeure partie de ses gains, mais elle laissait entre ses mains les hauteurs de Moronvillers et de Souain, barrant la route de Mézières, c'est-à-dire la direction la plus courte et la plus efficace pour rejeter l'ennemi hors du territoire national.

Tous nos efforts, de 1915 à 1918, allaient tendre à reprendre ces hauteurs à l'adversaire.

1915

Dès le mois de mars, la IV^e Armée, prononçant son effort contre Perthes et Massiges, parvient à s'emparer de toute la première ligne allemande, mais le renforcement de la défense adverse en profondeur, le mauvais temps et surtout l'insuffisance de nos moyens ne permettent pas au Général Langle de Cary d'élargir la fissure ouverte dans le dispositif adverse.

Après 4 jours de durs et coûteux combats, le succès s'avérait sans lendemain.

La tentative de percée est reprise à l'automne sur un plus large front — de Moronvillers à l'Aisne — avec des moyens puissants — 35 Divisions des Armées de Langle et Pétain et une forte artillerie.

Le 25 septembre, 18 divisions donnent l'assaut, l'état des troupes est admirable. A la II^e Armée les 1^{er} C.A.C., XX^e et XI^e C.A. enlèvent les Doigts de la Main de Massiges, Maisons-de-Champagne, atteignant Tahure; à la IV^e Armée le 2^e C.A.C. enlève la première position allemande, la D.M. débordant le Trou Bricot, la Division Marchand électrisée par son chef abordant la butte de Souain et atteignant la crête de Navarin; le VII^e C.A. enlève les hauteurs de l'Épine de Vedegrange.

La lutte acharnée, reprise le 29, à cheval sur la route nationale, ne permet d'entamer la deuxième position qu'à l'Ouest de Navarin où les chasseurs de la 314^e Brigade pénètrent dans la tranchée des Tantes et donnent un moment l'espérance de la « tronée ».

Les résultats sont importants: 18.000 prisonniers, 130 canons; la deuxième position ennemie bordée sur plus de douze kilomètres de part et d'autre de la route de Somme-Py.

Un nouvel effort est tenté le 6 octobre: la II^e Armée prend pied dans les bois de la Butte du Mesnil et sur la butte de Tahure; à la IV^e Armée, le régiment de tirailleurs marocains emporte la tranchée des Vandales (à l'ouest de Navarin) et les hauteurs au Nord, poussant même quelques groupes jusqu'à Somme-Py. Mais le mauvais temps, la fatigue des troupes et plus encore la puissance des organisations fortifiées de l'adversaire, obligent à arrêter la deuxième bataille de Champagne.

1917

La IV^e Armée devait participer à l'offensive générale par une attaque menée sur seize kilomètres de front — de la ferme des Marquises à l'est d'Auberive — et visant le massif des Monts de Champagne, dans lequel l'ennemi s'était puissamment organisé.

Le 17 avril, à 4 h. 45, les six divisions d'attaque s'élancent à l'assaut; le 17^e C.A. enlève le Mont Sans Nom, le 8^e parvient aux abords du Cornillet et du Mont Blond; du 18 au 20 la majeure partie des Monts tombent entre nos mains, la droite atteignant la région d'Auberive: en ces quatre jours de durs combats, l'armée a capturé 50 officiers, 3.500 hommes, 27 canons.

Le 30, l'attaque est reprise en vue de la conquête définitive des Monts; le Mont Blond est enlevé le 4 mai, le Cornillet tombe le 20.

En juillet seulement le calme se rétablira sur les Monts de Champagne, théâtre de luttes acharnées et ininterrompues où la valeur et l'héroïsme du soldat français avaient — dans cette IV^e Armée dont le Général Gouraud venait de reprendre le commandement, — triomphé de la résistance de son adversaire.

1918

La vigilance de la IV^e Armée décèle au début de juillet l'imminence d'une offensive allemande importante en Champagne; les habiles dispositions prescrites par son chef devaient lui permettre de recevoir l'attaque dans les conditions les plus favorables: dans la nuit du 13 au 14, la résistance est reportée sur la position intermédiaire, la première position ne conservant que des avant-postes dont le jeu est réglé dans ses moindres détails. Le 14, à 20 heures, un coup de main procurant 27 prisonniers révèle l'heure de l'attaque: minuit 10. A 23 heures, le Général Gouraud déclanche la contre-préparation d'artillerie, écrasant l'infanterie ennemie massée pour l'attaque, contrebattant les batteries adverses, démoralisant les troupes ennemies et leurs chefs.

L'attaque allemande — se heurtant dès le départ au feu de notre artillerie et de l'infanterie des avant-postes — n'aborde que vers 8 heures notre position de résistance contre laquelle elle multiplie ses assauts infructueux. Dès le lendemain, le Général Gouraud contre-attaque pour reconquérir sa position d'avant-postes. L'exemple est rare dans la guerre d'un tel retournement dû à la sagacité du chef et à la splendide valeur de ses troupes.

Dans l'offensive générale des Alliés en septembre, la IV^e Armée doit appuyer l'Armée américaine en attaquant à sa gauche entre l'Aisne et la Suipe sur l'axe Châlons-Mézières.

Le 26 septembre, malgré la puissance des organisations adverses, elle enlève les hauteurs de Vedegrange, de Souain et de Tahure, refoulant l'ennemi sur la Py où elle se heurte à une solide résistance;

le 29, concentrant ses efforts au centre, le Général Gouraud parvient à déborder la ligne de la Py et à rejeter l'ennemi sur les hauteurs au Nord.

Du 1^{er} au 3 octobre la IV^e Armée conquiert la dernière position de l'adversaire, enlevant dans un suprême assaut les positions allemandes de Notre-Dame des Champs et du Blanc Mont, menaçant de prendre à revers le massif des Monts de Champagne et capturant plus de 18.000 prisonniers et de 200 canons.

Dès le 10, parvenue en rase campagne, la IV^e Armée poursuivait l'ennemi en retraite.

Le Monument de Navarin où reposent les Morts des Armées de Champagne marquera à jamais le lieu où la résistance héroïque de nos soldats a arrêté l'envahisseur et permis la reprise de notre offensive.

Quelle dure mais salutaire leçon nous donnent les hauts faits de ces Armées, non seulement pour nous — les anciens — qui devons conserver pieusement le Culte du Souvenir, mais aussi et surtout pour les jeunes générations à qui nous devons rappeler sans cesse ce que valent à la Patrie la fraternité des âmes



A NAVARIN
le 26 Septembre 1937

et l'étroite union des cœurs. Persuadons-les — les jeunes — que ces nobles qualités ne vaudront à l'heure du danger que si elles ont été dans la Paix comprises, développées, soigneusement entretenues.

Honneur à nos glorieux soldats qui ont sacrifié généreusement leur vie pour chasser l'ennemi des Monts de Champagne et sauver ainsi leur Pays.

Honneur aussi au vaillant Chef qui dirigea leurs actions avec une science consommée de la guerre et un souci constant de ménager leur sang, au Général Gouraud, libérateur de notre Champagne, qui interdit à l'ennemi l'accès du cœur de la France, puis le boula hors de nos frontières.

Ensuite Monseigneur Tissier prend la parole pour tracer en termes éloquents le génie des chefs et l'héroïsme des soldats. Une fois de plus, il rappelle le souvenir que nous devons conserver de ceux qui sont tombés pour la Patrie, mais il ajoute que s'il admire les triomphes de la Guerre, il admire encore plus les triomphes de la Paix parce que ceux-ci sont aussi difficiles à obtenir et singulièrement plus expressifs, car cette paix ne sera maintenue que par l'union de tous, dans l'amour de la Patrie. S'il n'entend pas les conciliabules des deux dictateurs réunis à ce moment de l'autre côté du Rhin, il voit dans leur réunion un danger pour notre pays, un danger pour la paix du monde. Après avoir donné aux jeunes l'exemple de ceux qui sont symbolisés dans la pierre, dans les chefs présents et les anciens combattants fidèles au souvenir, il demande l'union la plus étroite entre tous les Français, et il conclut par ces mots:

— Soldats de la paix, nous devons être à nos postes pour garder le patrimoine incomparable du pays où nous sommes. Restons unis et forts si nous voulons cette victoire de la paix. Si nous voulons la paix, il ne faut pas de poings tendus, ce sont nos bras qu'il faut tendre, c'est le cœur qu'il faut ouvrir, c'est cela que j'appelle le front populaire.

Alors que les applaudissements se prolongent, Monseigneur Tissier revêt l'étoile et la mitre blanche et les jeunes filles de Souain entonnent un chant funèbre, puis c'est l'absoute solennelle pour tous les Morts de Champagne, ceux qui reposent dans la crypte, dans les cimetières épars et non retrouvés dans l'immense plaine crayeuse de Champagne, de Reims à l'Argonne.

Près de la route, les drapeaux faisaient face au Général Gouraud, les personnalités se groupent pour le défilé impeccable du 8^e Zouaves qui soulève les braves unanimes.

Et c'est là que se termine la cérémonie officielle, les pèlerins entrent dans la chapelle et la crypte et, trop peu de temps, s'arrêtent devant une plaque ou un ossuaire, les larmes coulent silencieuses et petit à petit la crypte retrouve son calme, c'est que l'appel se fait et qu'il faut s'arracher à cet émouvant pèlerinage. Et dans les voitures ramenant tous les pèlerins vers la gare, les larmes se séchent car les familles sont heureuses de voir que leurs chers disparus ne sont pas oubliés. Après les adieux dans la cour de la gare de Châlons, chacun reprend le chemin du retour, heureux d'avoir pu une fois encore faire un pèlerinage sur ce terrain de Champagne où il y a plus de vingt ans tant de sang a été répandu pour que la France vive.

Le Général Alired-Louis MALCOR

(1853-1937)

Le Général Malcor, qui vient de s'éteindre dans son ermitage du Plessis-Dorin, où il s'était retiré après la guerre, était un soldat, un grand chef et un saint.

Ses obsèques, dans la vieille église de campagne, furent simples, mais de nombreux cultivateurs des villages voisins entouraient ses fils, ses petits-enfants, de leur sympathie et de leurs prières.

✱

C'est en décembre 1915 que, nommé au commandement de la 4^e Armée, je rencontrai pour la première fois le Général Malcor qui en commandait l'Artillerie. J'ai vécu, dès lors, à côté de lui, très près de lui, puisqu'il présidait ma table avec moi. Je l'ai donc bien connu : il n'y a pas d'homme pour lequel j'eus plus d'estime et d'affection.

Il était parti, en 1914, commandant l'artillerie du 17^e Corps d'Armée. Dans un des incidents qui marquèrent le début de la guerre, des canons avaient été abandonnés. A cette nouvelle, le Général Malcor demanda au Commandant de Corps d'Armée son peloton d'escorte, retourne en arrière, entraîne sa troupe au galop et ramène les canons : telle est sa première citation.

Remarquable artilleur, à la fois savant, prévoyant et ami du soldat, il commanda l'artillerie dans toutes les batailles livrées en Champagne par la 4^e Armée. En 1918 c'est lui qui règle, jusqu'à la fin de juin, les tirs d'artillerie que nécessite la longue et minutieuse préparation de la bataille du 15 juillet.



Le 4 Novembre 1923 à Navarin (de gauche à droite : Général GOURAUD, S. E. MYRON F. HERRICK, Ambassadeur des Etats-Unis, le Général MALCOR, M. LALOU, Président du Conseil Municipal de Paris).

SOUVENONS-NOUS

La guerre en Champagne par les communiqués officiels 1914-1918

1915

9 Avril. — ...Une action locale d'infanterie, très vive, s'est déroulée au nord de Beauséjour. Les Allemands ont essayé de reconquérir une partie des tranchées perdues par eux le mois dernier. Leur attaque a été fauchée, sauf sur un point où ils ont réussi, hier soir, à s'installer dans un élément avancé. Nous avons aujourd'hui contre-attaqué, repris cet élément et ramené l'ennemi à son point de départ, en lui infligeant des pertes sensibles.

12 Avril. — ...Et en Champagne, canonnades de part et d'autre.

14 Avril. — ...Dans la région de Perthes, un détachement d'infanterie allemande a tenté de sortir des tranchées et a été arrêté sur place par notre feu.

17 Avril. — ...Au nord-ouest de Perthes, l'ennemi a fait exploser deux mines à proximité de nos tranchées; il a occupé les deux entonnoirs, nous l'avons chassé de l'un aussitôt, il a conservé l'autre. Aucune partie de nos tranchées n'a été occupée par lui.

Non loin de là, au nord de Mesnil, une attaque contre un des saillants de notre ligne a été facilement repoussée.

18 Avril. — ...En Champagne, au nord-ouest de Perthes, les Allemands ont dû évacuer l'entonnoir qu'ils occupaient encore à proximité de nos lignes. De notre côté, par une explosion de mines suivie d'une attaque, nous avons enlevé 60 mètres de tranchées ennemies.

20 Avril. — ...Actions d'artillerie assez vives dans le secteur de Reims. Cinquante obus incendiaires ont été lancés sur Reims.

21 Avril. — ...Près de Ville-sur-Tourbe, les Allemands ont tenté d'attaquer; notre artillerie les a empêchés de sortir de leurs lignes.

22 Avril. — ...Dans le secteur de Reims, lutte d'artillerie.

23 Avril. — ...A Beauséjour, nous avons démoli une pièce ennemie sous casemate qui prenait d'enfilade nos tranchées.

24 Avril. — ...Au saillant nord du fortin de Beauséjour, les Allemands ont fait exploser cinq fortes mines à proximité de nos tranchées. Malgré la violence de l'explosion, les entonnoirs qui ont un diamètre de vingt-cinq mètres ont été occupés par nos troupes qui v ont devancé l'ennemi.

26 Avril. — ...Près de Beauséjour, les Allemands ont tenté une attaque qui a été immédiatement arrêtée.

28 Avril. — ...Les Allemands nous ont enlevés dans la région de Beauséjour, 300 mètres de tranchées avancées; nous en avons repris la moitié.

Au cours de la journée, quatre appareils allemands ont été poursuivis et atteints par nos aviateurs. Un est venu s'abattre près de nos tranchées.

30 Avril. — ...Reims a reçu 500 obus, dont beaucoup d'obus incendiaires. Ceux-ci ont allumé plusieurs incendies, mais on a pu les circonscire et les éteindre rapidement.

En Champagne, l'ennemi a bombardé une de nos ambulances et blessé un médecin.

1^{er} Mai ... Un de nos avions qui survolait Somme-Py ce matin, a été atteint par un éclat d'obus qui a crevé son réservoir. Il a réussi cependant à rentrer dans nos lignes en traversant la première ligne allemande à 400 m. seulement de hauteur. Criblé de balles pendant ce passage difficile, il a été, au moment de l'atterrissage, pris sous le feu de l'artillerie ennemie; les aviateurs sont cependant rentrés indemnes.

2 Mai ... et en Champagne l'ennemi a employé dans le courant de la journée divers engins qui n'ont produit aucun effet... entre Reims et l'Argonne, des bombes chargées de matières inflammables; enfin des gaz dégageant une fumée verdâtre qui a couronné les lignes ennemies sans atteindre les nôtres.

4 Mai ... près de Beauséjour, les Allemands ont prononcé trois attaques successives; elles ont été repoussées et ont subi des pertes sensibles.

5 Mai ... A l'ouest de Perthes, une tentative d'attaque allemande a complètement échoué.

7 Mai ... Dans la nuit de jeudi à vendredi, l'ennemi a prononcé deux petites attaques... l'autre en Champagne au Fortin de Beauséjour. Il a été repoussé par le feu et à la baïonnette.

9 Mai ... En Champagne, nous avons repoussé une attaque près de Saint-Thomas, aux lisières de l'Argonne.

12 Mai ... Nous avons arrêté net par notre feu une attaque allemande près de Beauséjour.

16 Mai ... Au Nord-Ouest de Ville-sur-Tourbe, une action toute locale nous a valu un très brillant succès.

Dans la nuit de samedi à dimanche, l'ennemi a fait exploser une mine en arrière de notre première ligne. Huit compagnies allemandes se sont précipitées sur nos positions et y ont pris pied dans un saillant; nous avons immédiatement contre-attaqué et repris une partie du terrain perdu en faisant 77 prisonniers, dont trois officiers. Dans la journée, nous avons prononcé une seconde contre-attaque, menée avec beaucoup d'élan à la baïonnette et à coups de grenades, nous a rendu la totalité de la position.

L'ennemi a subi des pertes énormes constatées par nous avec certitude; nous avons en effet trouvé plus de 1.000 cadavres allemands; nous avons fait d'autre part trois cents prisonniers, dont neuf officiers, et pris six mitrailleuses, c'est donc la presque totalité de l'effectif d'attaque qui est resté entre nos mains ou sur le terrain.

17 Mai ... Le nombre des prisonniers non blessés fait par nous dimanche dans l'affaire de Ville-sur-Tourbe est de 350, plus 50 blessés.

20 Mai ... Près de Beauséjour, nous avons progressé à la mine jusqu'aux tranchées ennemies au contact desquelles nous nous sommes maintenus.

- 6 Juin ... En Champagne, près de Beauséjour, nous avons progressé à la mine.
- 7 Juin ... Près de Mesnil, les troupes amenées par les Allemands, de leur deuxième ligne, probablement en vue d'attaque, ont été dispersées par notre artillerie.
- 10 Juin ... Dans la région de Beauséjour, l'ennemi a attaqué nos tranchées avec plus d'un bataillon; il a été partout repoussé. De nombreux cadavres allemands sont restés sur le terrain.
- 11 Juin ... Dans la région de Beauséjour, les Allemands n'ont pas renouvelé leur tentative contre les tranchées, théâtre des derniers combats, et dont nous demeurons entièrement maîtres.
- 12 Juin ... Action d'artillerie assez vive dans le secteur est de Reims et sur le front Perthes-Beauséjour.
- 16 Juin ... La ville de Reims a été bombardée. L'ennemi a lancé une centaine d'obus dont plusieurs incendiaires; une dizaine de projectiles sont tombés sur la Cathédrale.
- 22 Juin ... Près de Perthes, l'ennemi a fait exploser quelques fourneaux de mines sans aucun résultat.
- 23 Juin ... Sur le front Perthes-Beauséjour, lutte de mines et canonnades violentes.
- 25 Juin ... Près de Reims et dans la région de Perthes, l'ennemi a dans la journée d'hier et dans la nuit, fait exploser deux fourneaux de mines, mais sans prononcer d'attaque d'infanterie; il n'a même pas pu occuper les entonnoirs, qui se trouvent être sous le feu de nos tranchées.
- 26 Juin ... Sur les fronts de Champagne et d'Argonne, la lutte de mines s'est poursuivie à notre avantage.
- 3 Juillet ... En Champagne (front Perthes-Beauséjour), lutte de mines.
- 6 Juillet ... Reims a reçu quelques obus.
- 8 Juillet ... Devant le fortin de Beauséjour, nous avons, par l'explosion d'une mine, fortement endommagé les tranchées ennemies.
- 9 Juillet ... En Champagne, lutte de mines. Actions d'artillerie assez vives.
- 10 Juillet ... Sur le front Perthes-Beauséjour, entre la Côte 196 et le Fortin, une attaque allemande a été prise sous nos feux d'infanterie et d'artillerie, et dispersée avec des pertes sensibles. Un coup de main nous a rendu maîtres d'un poste d'écoute allemand dont les occupants ont été tués ou dispersés.
- 11 Juillet ... Lutte d'artillerie.
- 12 Juillet ... Journée calme en Champagne.
- 14 Juillet ... En Champagne, près de Perthes, lutte de mines.
- 17 Juillet ... Une vingtaine d'obus lancés sur Reims ont tué un civil et en ont blessé un autre.
- 20 Juillet ... Un violent bombardement a fait à Reims plusieurs victimes dans la population civile.
- 22 Juillet ... Dans la région du camp de Châlons, les aviateurs ennemis ont essayé de bombarder les villages et les gares de

- 23 Juillet ... En Champagne, plusieurs actions d'artillerie. Quelques obus sur Reims.
- 24 Juillet ... Quelques obus sur Reims.
- 25 Juillet ... Sur le front Perthes-Beauséjour, la lutte de mines s'est poursuivie à notre avantage.
- 26 Juillet ... Sur le front Perthes-Beauséjour, luttés de mines où nous conservons l'avantage.
- 30 Juillet ... Les actions d'artillerie ont été assez violentes... et en Champagne dans la région d'Auberive-s.-Suippe.
- 2 Août ... Sur le front Perthes-Beauséjour, lutte de mines où nous avons pris l'avantage.
- 9 Août ... Reims a été bombardée.
- 15 Août ... Au cours de la nuit, bombardements réciproques... en Champagne (Fortin de Beauséjour).
- 19 Août ... Lutte d'artillerie toujours intense... en Champagne.
- 20 Août ... Même activité de l'artillerie en Champagne, sur le front Perthes-Beauséjour.
- 21 Août ... Canonnade assez vive en Champagne. L'ennemi a lancé une quarantaine de bombes sur Reims. Lutte de bombes sur le front de Perthes-Beauséjour.
- 22 Août ... Canonnade réciproque assez vive autour de Reims.

(A suivre.)

NECROLOGIE

Nous apprenons avec peine le décès de notre camarade Jean WEIDNER, survenu à Sarcelles le 2 octobre dernier.

Nous prions Madame WEIDNER et sa famille de vouloir bien agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Nous avons le regret de faire part des décès de Messieurs Manuel, Colas Velly, Barthel.

Aux familles si cruellement éprouvées, nous présentons nos sentiments de douloureuse sympathie.

MARIAGE

Madame et Monsieur G. LACHENIS nous font part du mariage de leur fils et beau-fils, Pierre LUGREZI, Lieutenant au 2^e Régiment étranger avec Mademoiselle Angèle GIANNUCCI.

Nos félicitations aux parents et nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

DONS

Dons reçus au 1^{er} Octobre pour l'entretien des Monument et des Ossuaires :

Mesdames Commère 10 fr.; Lachenis 10 fr.; Parpaudet 5 fr.; Brunet 10 fr.; Meunier 10 fr.; Cabossel

5 fr.; Baulie 40 fr.; Levylier 200 fr.; Muller 15 fr.; Wynendaele 15 fr.; Gérard-Godet 13 fr.; Hurel 20 fr.; Chambin 20 fr.; Neau 15 fr.; Debay 20 fr.; Couderc 20 fr.; Debrulle 5 fr.; Voyard 30 fr.; Monnier 10 fr.; Famille Faerber 800 fr.; Messieurs Fardé 5 fr.; Gézé 5 fr.; Normand 10 fr.; Depré 10 fr.; Gras 20 fr.

Nos sincères remerciements à ces généreux donateurs.

AVIS concernant les COTISATIONS

Nous demandons instamment aux membres de l'Association du Souvenir de vouloir bien témoigner l'intérêt qu'ils portent à notre œuvre en nous adressant, sans tarder, leur cotisation habituelle.

Nos reçus font mention de l'année payée, il est donc très facile de vérifier si la cotisation 1937 a bien été versée.

Evitez-nous l'obligation d'avoir recours à la poste pour recouvrer les cotisations arriérées, les frais qui en découlent sont sensiblement majorés, sans aucun profit, ni pour vous, ni pour nous.

A l'avance, soyez assurés de notre sincère et profonde gratitude.

Trésorier de l'Association :

M. CHAMPION, 83, rue de la Jarry à Vincennes (Seine)

Chèques Postaux Paris 1272-89

TOUSSAINT GUERRIÈRE

Le jour des Morts... A deux pas de l'église mutilée qui dresse encore, sur les pentes de la butte, son armature déchiquetée, le cimetière guerrier étale ses

tombes. Les plus humbles cénotaphes coudoient d'orgueilleuses pierres polies, les croix de bois, noires ou brunes, les croix de granit et même une croix de marbre. Des couronnes, des fleurs, des feuilles mortes animent de couleurs claires ces tombeaux de fortune. Officiers supérieurs, officiers, sous-officiers, soldats de toutes armes, de tous corps, dont le sacrifice à la patrie se consumma dans les ravins tragiques de l'Argonne... Des épitaphes brèves, militaires, solennelles aussi, des lambeaux de drap, des coiffes de képis....

Le jour des Morts... Au loin, les rumeurs prolongées de Verdun apportent l'écho de l'éternelle canonnade. Dans l'air pur et sec, des biplans de reconnaissance passent et ronronnent... Des soldats prient au pied des tombes, des poilus de passage, fantassins ou artilleurs, le casque boueux, la capote incolore et sale, les yeux lourds de gravité, de pensées, de recueil... Point de civils ici, le cimetière n'offre ni allées jardinières, ni monuments, ni cette ampleur funéraire qu'à l'intérieur du pays ont les nécropoles.

Entre les tombes il y a des flaques d'eau; les voiles noirs ne traversent pas les allées incertaines; l'appareil religieux est absent. Ceux qui prient, ceux qui songent devant des morts inconnus et parés de la même gloire, journallement, exposent leur vie et risquent le même sort pitoyable, l'ensevelissement en terre lointaine, les branches rustiques en croix sur le petit tertre fragile. Ils prient, ils songent... Un frisson semble agiter les couronnes décharnées, les fleurs squelettiques, les feuilles mortes, dans la communion vivante des cœurs et des âmes voués au destin sacré, par delà les morts charnelles... Et le crepuscule, surprenant les pèlerins, verse doucement la paix de ses ombres douces, d'une palette attendrie qui colore harmonieusement de teintes fondues les génuflexions pieuses et les pauvres tombeaux.

Sergent René LEHMANN.

Extrait de *Poils et Plumes*, journal du front.



Église de Perthes-les-Hurlus

LISTE OFFICIELLE DES CORPS DES MILITAIRES RETROUVÉS EN CHAMPAGNE (suite)

SAINSOUS (René), 7^e R.I. Cle, 15-5-15, relevé à Ville sur Tourbe, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2515.

1 Français porteur d'une bague aluminium gravée A.M. 1914-15 (pas identifié), relevé à Ville-sur-Tourbe, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2688.

HILPERT (Maurice), Sergent, 402^e R.I., 29-9-15, relevé à Sainte-Marie à Py, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2518.

MARTIN (Henri), Caporal, 103^e R.I., 25-2-15, relevé à Perthes, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2493.

RAULT (Benoit), Brigadier, 22^e Dragons, 29-9-15, relevé à Auberive, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2534.

FLEURY (Jules), 161^e R.I., 7-10-15, relevé à Auberive, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 3592.

ORMOY (Eugène), 161^e R.I., 7-10-15, relevé à Auberive, réinhumé Cimetière de La Ferme de Suippes, tombe 3825.

GEROME (Ernest), 2^e B.C.P., 30-9-15, relevé à Rouvroy, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2533.

DUPRE (Arnald), 156^e R.I., 30-9-15, relevé à Rouvroy, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2491.

BRUNCHER (Jean), Sergent, 7^e Tirailleurs, 6-10-15, relevé à Rouvroy, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2489.

BOUYNE (Jean), 24^e R.I. Cle, 6-10-15, relevé à Massiges, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1889.

PRADE (Hippolyte), 110^e R.I.T., 30-9-15, relevé à Massiges, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1898.

FROGER (Emile), Caporal, 146^e R.I., 25-9-15, relevé à Massiges, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1890.

MARY (Constant), 19^e B.C.P., 28-9-15, relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1902.

CARTIER (Joseph), 69^e B.C.P., 27-9-15, relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1901.

PILASTRE (Emile), 1^{er} Zouaves, 20-5-17, relevé au Mont Cornillet, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1899.

LAPEYRE (Elie), 83^e R.I., 21-12-14, relevé à Perthes, réinhumé Cimetière de La Ferme de Suippes, tombe 2535.

DAGANAUD (Jacques), 338^e R.I., 24-9-14, relevé à Puiseulx, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2516.

CHAZEAU (Jean), 138^e R.I., 24-9-14, relevé à la Pompeille, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2901.

GAULE (Paul), 171^e R.I., 27-9-15, relevé à Navarin, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1893.

GROLLET (Francisque), 171^e R.I., 27-2-16, relevé à Navarin, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1897.

JAMAIN (Pierre), 26^e B.C.P., 26-9-15, relevé à Navarin, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1894.

CORMARY (Lucien), 26^e B.C.P., 25-10-15, relevé à Navarin, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1891.

WAIRY (Oscar), 19^e B.C.P., 27-2-16, relevé à Navarin, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1892.

NIOCHE (Auguste), 26^e B.C.P., 26-9-15, relevé à Navarin, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2793.

SANTAMARIA (Michel), 1^{er} Zouaves, 23-5-17, relevé au Mont Cornillet, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1896.

SEPTEMBRE 1936

LIGIER (François), Caporal 5^e R.I. Cle, 5-1-15, relevé à la Gruerie, réinhumé Ossuaire de Navarin.

CONTANCIN (Louis), Sergent, 233^e R.I., 6-10-15, relevé à Sainte-Marie à Py, réinhumé Ossuaire de Navarin.

BRUNEL (Pierre), 2^e Zouaves, 21-4-17, relevé à Loire, réinhumé Cimetière de Cormicy, tombe 213.

COIFFET (Delphin), Adjudant, 105^e R.A.L., 25-9-15, relevé à Ville sur Tourbe, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 3128.

1 Français inconnu relevé à Ville sur Tourbe, porteur d'une médaille et une chaîne en or (la médaille gravée « Madeleine »), réinhumé au Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2733 (ce militaire n'est pas identifié).

BOURRUST (François), 7^e R.I. Cle, 25-9-15, relevé à Ville-sur-Tourbe, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2647.

HANEURY (Pierre), 3^e R.I. Cle, 25-9-15, relevé à Ville sur Tourbe, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2743.

MATHELIN (Marcel), 161^e R.I., 28-2-15, relevé à la Gruerie, réinhumé Cimetière de Vienne-le-Château, tombe 4593.

RONDELET (Rose), 161^e R.I., 28-2-15, relevé à la Gruerie, réinhumé Cimetière de Vienne-le-Château, tombe 1558.

TRIMOLET (Alexandre), 32^e B.C.P., 29-9-15, relevé à Sainte-Marie à Py, réinhumé au Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2648.

DUBOIS (Gustave), Sergent, 53^e R.I., 16-7-17, relevé au Mont Haut, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2768.

DELORT (Jean), 11^e R.I., 19-4-17, relevé au Mont Téton, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2927.

IVERSENC (Jean), Sergent, 1^{er} Zouaves, 24-5-17, relevé au Mont Cornillet, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 955.

DUVAL (Moïse), 208^e R.I., 6-10-15, relevé à Navarin, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2735.

METAY (Toussaint), 5^e R.I. Cle, 29-9-15, relevé à Sainte-Marie à Py, réinhumé Ossuaire de Navarin.

AUGER (Pierre), 5^e R.I. Cle, 14-7-15, relevé à la Gruerie, réinhumé Cimetière de La Harazée, tombe 1015 bis.

GUIMARD (Louis), 2^e R.I. Cle, 18-11-14, relevé à La Gruerie, réinhumé Cimetière de La Harazée, tombe 635 bis.

FABRE (Renan), Sergent, 122^e R.I., 29-9-15, relevé à Perthes, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2592.

MARY (Charles), 96^e R.I., 28-9-15, relevé à Perthes, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1885.

COREAU (Raymond), 96^e R.I., 1-10-15, relevé à Perthes, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1859.

BONNET (Léon), 143^e R.I., 9-3-15, relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 3781.

BEZOMBES (Jean), 143^e R.I., 9-3-15, relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1875.

1 Français inconnu (pas identifié) porteur d'une montre gravée C.H., relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1886.

..YUCH...2 Béziers 93 (porteur d'une plaque détériorée sur laquelle a été lu ces quelques indications) (pas identifié), relevé à Bois Sabot à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1862.

OCTOBRE 1936

MARTEL (Jacques), 19^e B.C.P., 27-2-16, relevé au Verger de Navarin, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1866.

DREAU (Guillaume), 26^e B.C.P., 26-9-15, relevé au Verger de Navarin, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1887.

MAGAT (Pierre), 171^e R.I., 27-9-15, relevé au Verger de Navarin, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2748.

PEDOTTI (Henri), 171^e R.I., 27-9-15, relevé au Verger de Navarin, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1856.

PY (Joseph), Sergent, 171^e R.I., 27-9-15, relevé au Verger de Navarin, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1888.

ROUËCHE (Camille), 171^e R.I., 27-9-15, relevé au Verger de Navarin, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 3775.

1 Tirailleur du 1^{er} Tirailleurs Algériens, Mle 14.614, relevé au Mont Haut, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 910.

..E (Auguste), 1916 ...1019 (plaque détériorée, pas identifié), relevé au Mont Haut, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2573.

JAMAIN (Charles), 9^e Dragons, 29-9-15, relevé à Sainte-Marie à Py, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1883.

GOYON (Henri), 1900, Pont-Saint-Esprit, relevé à Sainte-Marie à Py, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1884.

MANDRE-UX (Eloi), 26^e B.C.P., 26-9-15, relevé à Souain, réinhumé Ossuaire de Navarin.

PIED (Jean), 168^e R.I., 26-9-15, relevé à la Gruerie, réinhumé Ossuaire Navarin.

COLONNA (Michel), 22^e R.I. Cle, 20-12-14, relevé à Beauséjour, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2879.

JUIF (Georges), 79^e R.I., 11-10-15, relevé à Mesnil-les-Hurlus, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2773.

CAPPELLIER (Nector), Caporal, 127^e R.I., 5-1-15, relevé à Beauséjour, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2792.

PIENNE (René), Caporal, 37^e R.I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1857.

DELMONT (Gabriel), 79^e R.I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2563.

BIELLE (Jean), 4^e B.C.P., 27-9-15, relevé à Maisons de Champagne, réinhumé Ossuaire de Navarin.

BEFORT (Albert), Caporal, 79^e R. I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1739.

MOIZEAU (Henri), 293^e R.I., 26-9-15, relevé à Ville sur Tourbe, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1736.

GENTY (Joseph), 79^e R.I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1735.

GUILLAUME (Léon), Capitaine, 79^e R.I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1738.

ANTOINE (Fernand), 79^e R.I., relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1745.

POINTE (Paul), Caporal, 79^e R.I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1768.

FISCHER (Eugène), 79^e R.I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1760.

DIDIER (Louis), 79^e R.I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1802.

BONNIN (Louis), 79^e R.I., 26-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1728.

LEFEBVRE (Armand), 127^e R.I., 1-3-15, relevé à Beauséjour, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1737.

GUENANEN (Ernest), 79^e R.I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1729.

1 Capitaine français inconnu du 79^e R.I., relevé à Mesnil (pas identifié), réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1747.

NOVEMBRE 1936

LE-GAL (François), 93^e R.I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1740.

SICRE (Gaston), 2^e R.I. Cle, 14-7-15, relevé à Servon, réinhumé Cimetière de Vienne-le-Château, tombe 4347.

SEUILLER (Jacques), 190, Quimper, relevé à la Gruerie, réinhumé Cimetière de Vienne-le-Château, tombe 4683.

CUVELLER (Eugène), 91^e R.I., 5-11-14, relevé à la Gruerie, réinhumé Cimetière de La Harazée, tombe 789 bis.

CAMUT (Jean), 101^e R.I., 1-11-14, relevé à la Gruerie, réinhumé Cimetière de La Harazée, tombe 1051.

1 Français inconnu porteur d'une montre gravée Doton ou Diston (pas identifié), relevé à la Gruerie, réinhumé Cimetière de La Harazée, tombe 1068.

TOUCHARD (Louis), 26^e B.C.P., 27-9-15, relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1791.

CRETINON (François), 26^e B.C.P., 27-9-15, relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1797.

BROSSARD (Gustave), 26^e B.C.P., 27-9-15, relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1900.

NIVOIX (Eugène), 26^e B.C.P., 28-9-15, relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1796.

QUENTIN (Victor), 26^e B.C.P., 27-9-15, relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1801.

CULOT (Auguste), 5^e R.I. Cle, 29-9-15, relevé à St-Hilaire le Grand, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1852.

LECLERCQ (Victor), 327^e R.I., 10-10-15, relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1798.

DES...ILLE (Louis) (plaque détériorée) (pas identifié encore), relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1813.
MALZAC (Gabriel), 52° R.I. Cle. 29-9-15, relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1880.

G. LOUBOUTIN Quimper (1 Français porteur d'une montre argent n° 1878 gravée à ces indications, pas identifié), relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1799.

LACHAUD (Jean), 52° R.I. Cle. 28-9-15, relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1795.

BILLARD... (Jean), Sergent, 1903 Seine, 4° Bureau, relevé à La Gruerie, réinhumé Cimetière de Vienne-le-Château, tombe 4671.

DUMART (Paul-Léon), 19° B.C.P., 26-9-15, relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2787.

BROUTIER (Christophe), 29° R.A., 27-9-15, relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 2536.

...RDELETTE... Is (plaque détériorée, pas identifié) relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1718.

1 Français inconnu porteur d'une bague gravée D.P. (pas identifié), relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1700.

GRIMAUD (Jean), 52° R.I. Cle. 29-9-15, relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1701.

CLAUDE (Joseph), 52° R.I. Cle. 27-9-15, relevé à Souain, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1702.

BROSSE (Louis), 27° R.I., 17-4-17, relevé à Prunay, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1709.

GENDRAUD (Octave), 79° R.I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1725.

EMERY (Louis), 79° R.I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1727.

POUMEYROL (Louis), Caporal, 79° R.I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1723.

1 Français inconnu porteur d'une alliance gravée V.R.-I.C., 26 juin 1909, relevé à Cernay-en-Dormois (pas identifié), réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1722.

CAUBÈRE (Romain), 24° R.I. Cle. 6-10-15, relevé à Cernay-en-Dormois, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1717.

CHAZOTTES (Marie), Adjudant, 24° R.I. Cle. 6-10-15, relevé à Cernay-en-Dormois, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1721.

BORREIL (Jean), 24° R.I. Cle. 6-10-16, relevé à Cernay-en-Dormois, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1716.

CLARAC (Antonin), 24° R.I. Cle. 6-10-15, relevé à Cernay-en-Dormois, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1720.

RAFFRAIS (Eugène), 93° R.I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1730.

RATOUIT (Henri), 93° R.I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1726.

AGNES (Louis), 79° R.I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1714.

CHOMMAUD (Théophile), 93° R.I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1724.

TROQUIER (Jean), 93° R.I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1708.

EVARD (Maurice), 79° R.I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1706.

MERCADIER (Henry), 8° R.I. Cle. 4-2-15, relevé à Massiges, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1710.

CLAIRTEAU (Armand), 293° R.I., 25-9-15, relevé à Mesnil, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1713.

FEDOU (Elie), 146° R.I., 28-9-15, relevé à Maisons de Champagne, réinhumé Ossuaire de Navarin.

DECEMBRE 1936

NIDERT (Louis), 137° R.I., 24-10-15, relevé à Mesnil-les-Hurlus, réinhumé Ossuaire de Navarin.

LOUP (Emile), 4° R.I., 9-1-15, relevé à la Gruerie, réinhumé Cimetière de La Harazée, tombe 706 ter.

DUCHAMP (Joseph), 1910... (pas identifié), relevé à la Gruerie, réinhumé Cimetière de Vienne-le-Château, tombe 4440 (plaque détériorée).

PREY (Désiré), 1910, Bernay 723, relevé à Loivre, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1605.

COSTEY (Louis), 24° R.I., 9-14, relevé à Loivre, réinhumé Cimetière de la Ferme de Suippes, tombe 1600.

(à suivre).

FORMULE DE LEGS

destinés à la Fondation du Monument aux Morts des Armées de Champagne et Ossuaire de Navarin

La Fondation dite « Monument aux Morts de Champagne et Ossuaire de Navarin », ayant été reconnue d'utilité publique par décret du 16 mai 1933, a qualité pour recevoir les dons et legs qui lui sont faits en argent ou en nature.

La formule ci-dessous insérée dans les dispositions testamentaires suffit pour assurer l'exécution des dernières volontés du donateur :

Je donne et lègue à la Fondation dite « Monument aux Morts des Armées de Champagne et Ossuaire de Navarin », dont le Siège est à Paris, 34bis, rue Vignon, la somme de nettes de tous droits et de frais.

Date :

Signature :

VIN DU RÉGIMENT



BORDEAUX VIEUX
LIGUE DES COMBATTANTS POUR LA DÉFENSE
DU VIN DE FRANCE

C'EST UN BON VIN DE BORDEAUX
sélectionné avec le plus grand soin.

S'adresser : M. DALLÉAS

3, Cours du Chapeau-Rouge - BORDEAUX

Pour vos Meubles

Pour vos Parquets et Linos

BAUTIN

l'Encaustique Magique

Chez les MARCHANDS de COULEURS

Une Merveille!!!



Pour tirer le maximum de rendement de votre jardin,
— fiez-vous aux conseils de —

RUSTICA

La grande revue hebdomadaire de la campagne.

- LE NUMERO - de 32 pages illustrées **0 fr. 60** EN VENTE PARTOUT - tous les samedis -

Spécimen gratuit sur demande. — RUSTICA, 1, rue Gazan, PARIS-14°.



ARTi

L'APÉRITIF
DE SANTÉ



L'ÂME DE
L'ARTICHAUT

HOTEL-RESTAURANT DE NAVARIN

SOUAIN (Marne)